



**HAL**  
open science

# Méthode audiovisuelle d'enseignement de la civilisation polonaise à destination des étudiants étrangers

Mirosław Jelonkiewicz

► **To cite this version:**

Mirosław Jelonkiewicz. Méthode audiovisuelle d'enseignement de la civilisation polonaise à destination des étudiants étrangers. Enseigner et apprendre le polonais langue étrangère, 2014, 9782900463024. hal-02162325

**HAL Id: hal-02162325**

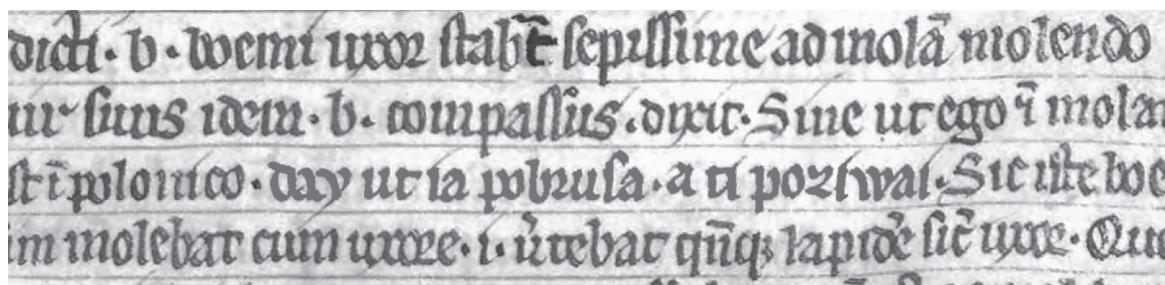
**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02162325>**

Submitted on 21 Jun 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# ENSEIGNER ET APPRENDRE LE POLONAIS LANGUE ÉTRANGÈRE



SOUS LA DIRECTION

DE **Leszek Kolankiewicz**

ET D' **Andrzej Zieniewicz**

CENTRE DE CIVILISATION POLONAISE  
UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

POLONICUM, CENTRE D'ENSEIGNEMENT DE POLONAIS LANGUE ÉTRANGÈRE  
UNIVERSITÉ DE VARSOVIE



# LE CONTENU CULTUREL DANS L'ENSEIGNEMENT DU POLONAIS LANGUE ÉTRANGÈRE



# MÉTHODE AUDIOVISUELLE D'ENSEIGNEMENT DE LA CIVILISATION POLONAISE À DESTINATION DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS<sup>2</sup>

La méthode audiovisuelle destinée aux étudiants étrangers qui suivent l'enseignement de la culture polonaise existe au « Polonicum » de l'Université de Varsovie depuis les années quatre-vingt-dix. Ces cours se limitaient tout d'abord au cycle « Introduction à l'histoire de la culture polonaise » et avaient lieu une fois par semaine, en anglais. À l'heure actuelle, le nombre d'heures de cette formation a considérablement augmenté, elle s'est enrichie de nouvelles thématiques, techniques et méthodes d'enseignement.

L'objectif de cette communication est de présenter nos programmes et nos méthodes audiovisuels dans l'enseignement de la culture et de la langue polonaises. Il sera aussi question des textes à contenu culturel utilisés dans notre Centre et de la description de nos projets futurs visant à élargir cette offre. Le programme audiovisuel fait partie intégrante des cours d'été organisés par le Polonicum, et les résultats des enquêtes menées auprès de nos étudiants prouvent qu'ils apprécient cette méthode.

## **Introduction du film à l'école**

Les progrès technologiques de ces deux dernières décennies ont provoqué un tournant dans les méthodes d'enseignement de

---

<sup>2</sup> Sur l'exemple du Centre universitaire d'enseignement de polonais langue étrangère « Polonicum » de l'Université de Varsovie.

la culture. La crise de la lecture et le raccourcissement des listes de lectures scolaires obligatoires contraignent les enseignants à chercher de nouvelles méthodes pour s'adresser à un jeune lecteur et pour l'inciter à étudier la littérature et l'art. Le film utilisé lors des leçons de polonais est une méthode encore expérimentale mais efficace. Évidemment, il ne s'agit pas là d'une découverte : l'éducation culturelle et littéraire par le cinéma fut pratiquée dès les années trente du XX<sup>e</sup> siècle par des précurseurs comme Ludwik Skoczylas, Jan Stanisław Bystron, Jan Kraskowski, Jerzy Toeplitz, Leopold Blaustein et plus récemment Bolesław Lewicki, Ewelina Nurczyńska-Fidelska, Bogumiła Fiołek-Lubczyńska ou Janusz Plisiecki. Leur idée d'éduquer par l'intermédiaire du cinéma a trouvé de nombreux enthousiastes, mais leurs propositions d'introduire le film dans le processus didactique n'ont pas pu être réalisées. Il est possible que l'accélération technologique actuelle soit décisive pour briser la méfiance des enseignants face à cet outil et pour introduire des textes audiovisuels dans les programmes de lectures à l'école. Cela concerne en premier lieu les collèges et les lycées. Un projet intitulé « Le film dans une éducation en sciences humaines à l'école » a été initié en 1985 au moment où le ministère a établi les principes du programme. Il fut dans un premier temps proposé à l'Institut filmographique de l'Université de Łódź (*Travaux méthodologiques sur l'usage du film dans le travail scolaire, Éducation filmographique à l'école élémentaire et au lycée*).

Pourquoi donc sous estime-t-on toujours l'usage du film dans l'enseignement des humanités à l'école ? Witold Bobiński tente de répondre à cette question dans son nouveau livre *Les textes littéraires à l'écran*. Il écrit à ce propos :

*La première raison de la distance entre les enseignants de polonais à l'école et la cinématographie est le sentiment d'incompétence dans ce domaine et une certaine perplexité méthodologique face au film de fiction introduit pendant le cours<sup>1</sup>.*

<sup>1</sup> Bobiński W., *Teksty w lustrze ekranu*, Kraków 2011, Universitas, p. 105.

Les enseignants eux-mêmes sous-estiment leur connaissance de la problématique à enseigner. Dans ses travaux, Bobiński conclut en recommandant d'introduire et de généraliser rapidement l'éducation par le cinéma dans l'école polonaise. Ce sont, selon l'auteur, les enseignants de polonais cinéphiles qui pourraient réaliser ce projet, « ils ont depuis toujours amené leurs élèves au cinéma, et ils le feront encore sans qu'on les oblige ». Bobiński formule ici deux thèses : premièrement que, lors du processus didactique, le film « apprivoise » le texte et, deuxièmement, que le contact avec la littérature aide à la réception du film.

## **Le film dans l'éducation culturelle des étrangers. Les textes audio-visuels dans l'offre de « Polonicum »**

Essayons maintenant de réfléchir sur la manière d'utiliser l'éducation par le cinéma dans la didactique culturelle destinée aux étrangers apprenant le polonais. Les principaux documents régissant le programme d'éducation linguistique formulé par les instances européennes<sup>2</sup> indiquent clairement qu'il est nécessaire de faire l'usage des nouvelles technologies dans le processus didactique. Ces documents soulignent le rôle de la réception audiovisuelle qui permet à l'apprenant de s'approprier des données orales et visuelles pendant qu'il regarde des émissions de TV, des vidéos ou bien des films sous-titrés. L'acquisition de la compétence interculturelle est conditionnée par la connaissance de sa propre culture et de celle de son interlocuteur. Le film a donc un rôle important à jouer. Dans le cas d'un étranger, ce qui importe avant tout c'est sa connaissance de la langue. C'est pourquoi nous élaborons le programme des cours à l'usage d'une personne qui ne fait que commencer son aventure avec le polonais différemment que lorsque nous avons devant nous un apprenant d'origine polonaise maniant déjà la langue, mais ne connaissant

<sup>2</sup> EOSKJ Europejski System Opisu Kształcenia Językowego, Wyd. CODN, Warszawa 2003.

pas la culture ou la connaissant de manière fragmentaire. Inciter l'étranger à lire dans la langue originale est une tâche difficile et peut être une source de frustration à cause de la barrière linguistique persistante. Il faudrait donc privilégier la méthode qui permettrait à l'apprenant de faire lui-même le choix d'un roman, d'un récit ou d'un essai en polonais. La plus efficace des méthodes est celle qui recourt à l'intérêt, à la fascination, à l'attrait. *Nous enseignons la langue*, disait Piotr Garncarek, *nous séduisons avec la culture*. Remarquons au passage que le terme d'« attrait » se réfère à la langue et à la culture, et non pas à un représentant du sexe opposé, bien qu'il s'agisse de motivations fréquentes dans l'apprentissage du polonais. On peut donc ressentir de la fascination pour la littérature, la musique ou les films, autrement dit pour la culture. Les motivations sont diverses. Il arrive parfois que les apprenants étudient le polonais pour en savoir davantage sur l'histoire du pays, sur la biographie de Krzysztof Kieślowski, pour pouvoir lire dans la langue les poèmes de Wisława Szymborska, les nouvelles de Sławomir Mrożek ou de Tadeusz Borowski. La fiction cinématographique ou les documentaires peuvent ici jouer un rôle important. Le film est souvent le premier médiateur de la rencontre avec l'histoire, la littérature, et plus généralement la culture. Il faut donc en tirer des conséquences et élaborer un programme pédagogique qui, en utilisant le principe d'« introduction à », permette à l'étranger de faire connaissance avec les fondements, le canon des œuvres clés.

L'offre pédagogique de « Polonicum » contient, outre les leçons de langue polonaise, des cours sur la culture. Une partie de ces cours est donnée en anglais, sous le titre « Polish studies », elle est principalement constituée de films de fiction et de documentaires. Ces cours sont très appréciés par les étudiants et reçoivent de bonnes notations lors des évaluations. On peut donc dire que cette méthode d'enseignement jouit d'un véritable succès didactique.

L'offre pédagogique comportant des cours illustrés par des films est assez riche et faite pour ceux qui connaissent soit le



polonais soit l'anglais. Elle concerne donc pratiquement tout le monde, puisque peu nombreux sont les étudiants qui viennent faire un stage ou des études en Pologne et qui ne connaissent pas l'anglais. Ce public peut ainsi s'inscrire à deux cycles qui proposent l'introduction à l'histoire et à la littérature polonaises à travers le film de fiction. Le cycle historique est intitulé « Polish history on the Silver Screen » et le littéraire « Film Adaptations of Polish Literature ». Le premier cycle comprend quinze projections, avec un exposé, une discussion et un test final.

Le programme semestriel de ce cycle se présente comme suit :

1. 1920. *Bitwa Warszawska*, 2011, Jerzy Hoffman
2. *Katyń*, 2007, Andrzej Wajda
3. *Wszystko, co najważniejsze...*, 1992, Robert Gliński
4. *Pianista*, 2002, Roman Polański
5. *Kolumbowie*, 1970, Janusz Morgenstern
6. *Kanał*, 1957, Andrzej Wajda
7. *Karol. Człowiek, który został papieżem*, 2004, Giacomo Battiato
8. *General « Nil »*, 2009, Ryszard Bugajski
9. *Przesłuchanie*, 1982/89, Ryszard Bugajski
10. *Dreszcze*, 1981, Wojciech Marczewski
11. *Różyczka*, 2010, Jan Kidawa-Błoński
12. *Czarny czwartek*, Antoni Krauze, 2010
13. *Człowiek z marmuru*, 1977, Andrzej Wajda
14. *Człowiek z żelaza*, 1981, Andrzej Wajda
15. *80 milionów*, 2011, Waldemar Krzystek
16. Test

Les films montrent, dans l'ordre chronologique, des épisodes choisis de l'histoire de la Pologne du XX<sup>e</sup> siècle. Tous les films ont en option des sous-titres en anglais puisqu'ils sont destinés aux personnes qui ne connaissent pas le polonais, ce qui n'est évidemment pas restrictif, tout étranger étudiant en Pologne pouvant participer aux cours. Chaque projection est précédée d'une introduction dont l'enseignant est l'auteur, et les participants reçoivent une fiche récapitulant les événements historiques présentés dans le film. Si les projections servent avant tout à montrer l'histoire du pays, elles illustrent aussi l'histoire du cinéma polonais et

sont l'occasion de voir des œuvres artistiques souvent de grande envergure.

Ces cours demandent à l'enseignant un travail important de documentation. Celui-ci doit être un véritable érudit connaissant l'histoire de son pays et sa culture, il doit être aussi préparé à répondre aux questions des auditeurs de manière claire et abordable. La fiche qu'il distribue aux apprenants doit contenir les informations les plus importantes : la trame du film ainsi que son contexte historique et politique.

Le cycle « Adaptations cinématographiques de littérature polonaise » propose une approche toute particulière de l'œuvre littéraire, tout au long d'un semestre. Chaque semaine, nous présentons un film et le texte qui l'a inspiré dans son contexte historique et littéraire. Ces cours sont dispensés en anglais par un spécialiste de l'histoire de la littérature. Il présente une double analyse, celle du texte et celle de l'œuvre cinématographique. L'objectif du cycle est de proposer une introduction à l'histoire de la littérature polonaise, restreinte ici à celle du XX<sup>e</sup> siècle, et d'inciter à lire les ouvrages. La vision que le metteur en scène donne de l'œuvre approfondit souvent le champ de ses interprétations, le film étant une œuvre artistique qui devient, au même titre que l'écrit, un texte culturel. On peut l'observer dans les interprétations que Andrzej Wajda fait des récits de Jaroslaw Iwaszkiewicz, dans « Le Bois de bouleaux », « Les demoiselles de Wilko » ou encore « Tatarak ». Si le film d'Andrzej Wajda n'avait pas existé, peu de personnes connaîtraient le roman « La Terre de la grande promesse » de Reymont. La projection du film joue souvent un rôle de promotion auprès des étrangers. Je sais de ma propre expérience qu'après avoir vu un film, je ressens souvent l'envie de voir le lieu de son action, dans ce cas la ville de Łódź. Le même phénomène se produit avec la ville de Kazimierz Dolny, après la projection du film « Deux lunes », d'après la nouvelle de Maria Kuncewicz.

Le cycle « Adaptations de littérature polonaise », limité au XX<sup>e</sup> siècle, n'est qu'une proposition. Il peut être élargi aux classiques littéraires, comme « Chevaliers teutoniques », « Trilogie », « Vengeance », « Messire Thadée », etc. En tout cas, il faut prendre en compte les centres d'intérêts des auditeurs. Les enseignants savent depuis toujours que les étudiants s'intéressent avant tout à l'histoire contemporaine. Nos œuvres littéraires sont parfois difficiles, hermétiques, polonocentriques, comme par exemple les « Noces » de Wyspiański. C'est peut-être une vérité amère, mais les étudiants venant en Pologne dans le cadre d'échanges Erasmus sont plus intéressés par les « Noces » de W. Smarzewski que par le film du même titre de Wajda.

Ci-après, la proposition du cycle de films et de cours consacré aux adaptations cinématographiques choisies de littérature polonaise.

1. *Ziemia obiecana*, A. Wajda, 1974
2. *Wrota Europy*, J. Wójcik, 1999
3. *Brzezina*, A. Wajda, 1970
4. *Panny z Wilka*, A. Wajda, 1979
5. *Dwa księżyce*, A. Barański, 1993
6. *Ferdynand*, J. Skolimowski, 1991
7. *Pornografia*, J. J. Kolski, 2003
8. *Krajobraz po bitwie*, A. Wajda, 1970
9. *Popiół i diament*, A. Wajda, 1958
10. *Duże zwierzę*, J. Stuhr, 2000
11. *Tatarak*, A. Wajda, 2009
12. *Pręgi*, M. Piekorz, 2004
13. *Żurek*, R. Brylski, 2003
14. *Wojna polsko-ruska*, X. Żuławski, 2009
15. Test

Le programme « Introduction to History of Polish Culture and Civilisation » est le plus ancien ensemble proposant des cours d'histoire de la culture polonaise, dans l'offre de « Polonicum ». Il contient quinze rencontres de deux heures chacune, ce qui constitue le programme d'un semestre. Les sujets se rapportent à

l'histoire de la Pologne, à plusieurs villes principales, à quelques portraits de personnages majeurs de la culture polonaise.

### **Voici les contenus des cours, durant un semestre**

1. Wprowadzenie do dziejów państwa polskiego
2. Warszawa – jej historia i współczesność
3. Kraków – dzieje miasta i Uniwersytetu Jagiellońskiego
4. Polski hymn narodowy – okoliczności powstania
5. Zbrodnia katyńska - 1940
6. Powstanie Warszawskie – 1944
7. Pokolenie 1989
8. Dzieje Żydów w Polsce
9. Po-lin. Żydowski sztetl przed Holokaustem i dziś
10. Dworzec Gdański – antysemityzm w 1968
11. Adam Mickiewicz – życie i twórczość
12. Fryderyk Chopin – sylwetka artysty
13. Tadeusz Kantor i jego teatr
14. Rejestracje filmowe « Kartoteki » i « Kartoteki rozrzuconej » Tadeusza Różewicza
15. Jerzy Kawalerowicz i jego dorobek filmowy
16. Test

### **Nous proposons, ci-après, le syllabus des cours illustrés par un matériel audiovisuel**

1. Le cours inaugural du cycle contient des informations de base sur l'histoire de l'État polonais, de la mise en place et des fluctuations des frontières de la I<sup>ère</sup> et II<sup>e</sup> Républiques à l'époque des partages, de la Principauté de Varsovie, du partage du pays suite au pacte Ribbentrop-Molotov, le demi-siècle de la Pologne populaire et enfin l'actuelle III<sup>e</sup> République. Le principal support didactique est un ensemble de cartes géographiques que reçoit chaque apprenant.
3. L'image de Varsovie, son passé et son présent, est illustrée par le film « *Ma Varsovie* » de Maria Zmarz-Koczanowicz. Ce film dure une heure, il entremêle des chroniques anciennes et l'image actuelle de la ville, il est commenté par un critique de cinéma, par une écrivaine et un représentant

de la jeune génération. Ce film est très apprécié par les auditeurs qui aiment son idée originale de faire co-exister l'histoire et l'époque contemporaine. « *Ma Varsovie* » a pour trait principal l'idée de saisir le « *genius loci* » de la capitale, l'esprit de la ville, son atmosphère particulière composée d'une rencontre entre le centre cosmopolite et l'esprit d'avant-guerre de la vieille Praga.

5. Le film documentaire sur Cracovie est une narration classique sous forme de promenade dans la ville. Nous suivons le guide, Jakub Bohosiewicz, jeune comédien de Cracovie. La qualité des photos, le commentaire captivant et fluide, le choix des lieux, les détails sur la tradition et légendes de la ville font de ce film un documentaire précieux dans le cadre de l'enseignement.
7. Le film suivant porte sur les circonstances de la création de notre hymne national, « *Mazurek de Dabrowski* ». Il plonge le spectateur dans l'époque des guerres napoléoniennes, il décrit les destins tragiques des légionnaires du général J. H. Dąbrowski, dresse le portrait de l'auteur des paroles, Józef Wybicki, et enfin présente le rôle de ce chant dans l'éducation des Polonais depuis le XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours.
9. « *Le massacre des peuples et la propagande* » est un film réalisé en collaboration par trois pays, la Pologne, l'Allemagne et la Russie. Les destins des officiers polonais assassinés par le NKVD sont présentés comme un épisode de l'histoire qui, durant un demi-siècle, a été soumis aux manipulations de la propagande et au mensonge. Ce film peut compléter avec succès la projection de « *Katyń* » de Wajda.
11. Le documentaire sur l'Insurrection de Varsovie, réalisé à l'occasion du cinquantième anniversaire de la révolte des jeunes soldats de l'Armée du Pays, relate les raisons

de l'insurrection, son déroulement et la capitulation. Le commentaire lu par un acteur célèbre, Władysław Kowalski, rappelle les manipulations et la propagande qui ont entouré l'histoire de l'Insurrection, à l'époque de la Pologne populaire. On y commente la politique de Staline et des alliés occidentaux qui a eu pour but l'élimination de l'Armée du Pays et la destruction de l'ambition démocratique en Pologne.

13. « *Génération 89* » est un film où Maria Zmarz-Koczanowicz présente le portrait de jeunes de vingt ans qui ont vécu l'état de guerre dans leur enfance, le régime de la Pologne populaire dans leur jeunesse, le début des transformations démocratiques à leur entrée dans l'âge adulte. Il y a parmi eux des historiens, des sociologues, des philologues diplômés de l'Université de Varsovie, ils racontent la grisaille de l'époque communiste, puis les opportunités nouvelles que l'époque de la transformation leur a apportées. Certains d'entre eux ont fait une carrière politique, comme Paweł Piskorski, l'ancien Maire de Varsovie, d'autres sont devenus des personnages des médias, comme Marcin Meller, journaliste de « *Polityka* », rédacteur en chef de « *Playboy* » Pologne et feuilletoniste de l'édition polonaise de « *Newsweek* ».
15. « *Judaïca polonais* », film de Krzysztof Szmagier du début des années 90, se compose de plusieurs parties où l'on relate l'histoire des Juifs sur le territoire polonais, depuis le début de l'installation juive jusqu'à la Shoah. On y montre des monuments de la culture juive ainsi que les cimetières juifs dans leur état actuel. La dernière partie du film est une promenade à travers les lieux de mémoire et de culture juifs de Varsovie. Nous découvrons ainsi la synagogue de Nożyki, l'Institut historique juif de la rue Tłomackie, le monument des Héros du ghetto, Umschlagplatz et le Théâtre juif sur la place Grzybowski.

17. « *Po-lin. Les enregistrements de la mémoire.* » de Jolanta Dylewska est un récit sur les habitants des petites villes juives d'autrefois. Nous suivons leur vie à partir d'extraits de films amateurs enregistrés dans les années trente du XX<sup>e</sup> siècle par une famille juive, venue en visite en Pologne. L'acteur, Piotr Fronczewski fait un récit sur les personnes que nous voyons sur des films en noir et blanc. Nous écoutons ensuite la relation de leurs voisins polonais, les derniers témoins de la Shoah. Le film se termine par la relation d'un des derniers habitants de shtetl, vivant en Israël.
19. « *La Gare Gdański* » est un récit sur les Juifs polonais contraints d'émigrer de Pologne, en 1968. Ils se réunissent régulièrement en Israël. Maria Zmarz-Koczanowicz, l'auteur du film, recoupe leurs récits avec des photos et des extraits de chroniques télévisées au service de la propagande datant de mars 1968. À travers leurs destins, nous suivons la tragédie de ces émigrés forcés qui « avaient laissé sur place plus que ce qu'ils possédaient ».
21. Ce document de télévision relate la vie et l'œuvre d'Adam Mickiewicz de manière traditionnelle et conventionnelle. Il propose un voyage à travers les lieux de naissance, d'enfance et des années de jeunesse du poète en utilisant des dessins anciens, des films et des photographies. On nous guide dans les salles de divers musées. Les auteurs parlent de la rencontre de Mickiewicz avec Maryla Wereszczakówna, ils suivent le poète en Crimée, à Dresde, à Paris, en Suisse, ils relatent les circonstances qui entourent la création de ses principales œuvres, ses tentatives de former un bataillon polonais en Turquie dans les années cinquante du XIX<sup>e</sup> siècle, sa mort à Istanbul. Le film s'achève avec les images du monument varsovien dédié au poète et quelques autres monuments érigés dans les villes où il a séjourné.

23. Le film « *Frédéric Chopin. Le portait du génie* » est de fait un cours universitaire que le professeur Janusz Ekiert a consacré aux années polonaises du compositeur. Le spectateur suit l'histoire de l'installation en Pologne de Nicolas Chopin, le père du compositeur. Ekiert relate longuement les amours de Chopin et Konstacja Gładkowska, il décrit l'atmosphère trouble des années précédant l'insurrection de Novembre, le règne despotique du prince Constantin au pouvoir. Cette époque est illustrée par un bref extrait du film de Jerzy Antczak « *Pragnienie miłości* » qui montre le compositeur contraint par son père et son entourage à se produire devant le gouverneur tsariste.
25. Le film « *Kantor* », dédié à Tadeusz Kantor, sorti en 2006 et réalisé par Andrzej Sapija, a été édité par le Critoteka de Cracovie. C'est un récit sur les jeunes années de l'artiste, sur l'occupation, sur ses études d'arts plastiques et ses débuts qui l'ont mené à sa technique « d'assemblage » et à sa conception du théâtre de la mort. Le monologue de l'artiste est complété par des essais filmés et par ses spectacles les plus importants.
27. Pour composer un cours intéressant sur l'œuvre de Tadeusz Różewicz, on dispose de trois documents audiovisuels. Le premier « *Gliwickie lata Tadeusza Różewicza* » est un document sur la période la plus féconde de l'écrivain lorsque, après son mariage, il arrête ses études et s'établit pour vingt ans à Gliwice (1949 – 1968). Dans ce film, Różewicz raconte les détails de sa vie, ses voyages, ses inspirations. Ses poèmes sont lus par des acteurs de renom et par le poète lui-même, ils sont commentés par des critiques littéraires et des personnalités du monde de l'art (Andrzej Wajda, Kazimierz Kutz, Wojciech Pszoniak). Le scénario et la réalisation sont signés Krzysztof K. Piotrowski, le film, datant de 2009, est produit par le



Théâtre musical de Gliwice. Il n'existe pas de sous-titres en anglais. Deux autres supports didactiques audiovisuels présentent l'œuvre dramaturgique de Różewicz : les enregistrements des représentations théâtrales de « *Kartoteka* » et de « *Kartoteka rozrzucona* ». Le premier document (un DVD et une brochure), édité en 2011 par l'Institut national des arts visuels, contient « *Kartoteka* » dans la mise en scène de Konrad Świnarski de 1967 ainsi que « *Kartoteka rozrzucona* » sous forme d'essais de mise en scène réalisés par l'auteur entre 1992 et 1993. Les deux spectacles peuvent être vus par des étrangers puisqu'ils sont sous-titrés dans quatre langues. On peut en outre y trouver une brochure avec des textes sur l'histoire de ces deux spectacles ainsi qu'un entretien avec Różewicz. Une autre version théâtrale de « *Kartoteka* » est enregistrée dans le cycle « *Złota setka* » du Théâtre de télévision. Elle est mise en scène par Krzysztof Kiesłowski et date de 1979.

29. Le documentaire sur Jerzy Kawalerowicz « *Kino Kawalerowicza* » présente le portrait d'un artiste engagé aux côtés du régime communiste. Kawalerowicz a parcouru une trajectoire propre à bien des artistes, passant de l'apologie du communisme à la critique du parti. Il est l'auteur de nombreux films, dont certains sont médiocres, mais il fait partie de l'histoire du cinéma polonais pour avoir réalisé des grands films comme : « *Pociąg* », « *Matka Joanna od aniołów* », « *Austeria* » ou « *Faraon* ».

TRAD. DU POLONAIS

## Bibliographie

- Bobiński W., *Teksty w lustrze ekranu*, Kraków 2011, Universitas.
- Kultura popularna w nauczaniu języka polskiego jako obcego* pod red. P. Garncarka i P. Kajaka, Wyd. Uniwersytetu Warszawskiego, Warszawa 2012.
- Nauka języka obcego w perspektywie ucznia.*, red. naukowy H. Komorowska, 2011, Oficyna wydawnicza Łośgraf.
- Plisiecki J., *Film i sztuki tradycyjne*, Lublin 2010, Wyd. UMCS.
- Preisner J., *Kamienie na macewie. Holokaust w polskim kinie*, Wyd. Austeria, Kraków 2012.
- Słownik pojęć i tekstów kultury*, red. E. Szczęsna, Warszawa 2002, WSIP.
- Tambor A., *Polska półka filmowa. 100 filmów, które każdy cudzoziemiec zobaczyć powinien* », 2012, Uniwersytet Śląski, Wyd. GNOME.
- Skotarczak D., *Historia wizualna*, Poznań 2012, Wyd. Naukowe UAM.